

## STATION DE MOTITO.

Depuis la catastrophe qui lui a enlevé son pasteur, cette station ne fournit plus de rapports à notre journal, mais elle n'est oubliée ni du Comité ni des Églises. De mois en mois, nous avons espéré pouvoir annoncer que nos missionnaires du Lessouto avaient réussi à faire quelque arrangement pour elle. Les revirements incessants qui se sont opérés jusqu'à ce jour dans leurs perspectives, la nécessité où ils ont tous été de se tenir prêts à chaque instant, soit à réoccuper leurs anciens postes, soit à procurer de nouveaux asiles à leurs troupeaux, dans le cas d'un échec définitif, ne leur ont pas permis de prendre une décision. Heureusement que le missionnaire Moffat, dont la station est peu éloignée de Motito, n'a pas cessé de veiller sur l'établissement où réside encore sa fille, la veuve de notre cher et tant regretté Frédoux. Le Comité s'est mis en rapport direct avec le vénérable pasteur du Kuruman et lui a donné tout pouvoir pour le maintien et la direction de l'œuvre. Il a été pourvu aux besoins de notre sœur et à ceux de ses enfants, que leur père avait envoyés en Europe peu avant sa mort. Un excellent catéchiste, qu'il avait formé, s'est occupé régulièrement des services et de l'école.

Une lettre de M. Daumas vient de nous apprendre que M. et M<sup>me</sup> Coillard, répondant à un appel très pressant de leurs frères, se disposaient à prendre le chemin de Motito. Vu la prépondérance que l'État-Libre continue à exercer sur le district occupé par le chef Molapo, de toutes les stations qui nous ont été ravies Lérivé est celle dont l'accès paraît devoir nous être le plus longtemps interdit. Dans la douloureuse attente que leur impose une aveugle politique, nos amis vont pourvoir à des besoins urgents et immédiats, se confiant aux soins du Seigneur, qui ne manquera pas de récompenser leur dévouement et de les diriger par son Esprit en ce qui concerne l'avenir.

---